

Rapport de stage – Sénégal 2017

Carol-Ann Hervieux

Adaptation

Aller enseigner en Afrique était un de mes rêves et j'ai eu la chance de le réaliser cette année. J'ai également eu la chance de découvrir ce qu'est la coopération internationale. Habiter dans une famille sénégalaise pendant deux mois a été une expérience incroyable. Je n'étais pas seulement une stagiaire, mais j'étais également une fille, une sœur et une amie.

Vivre une expérience en coopération internationale m'a permis de me dépasser et de me remettre en question. J'ai grandement appris sur moi et sur les valeurs qui m'habitent. J'ai également eu la chance d'échanger avec des personnes qui vivent dans une société complètement différente de la mienne sur des sujets qui pouvaient parfois être plus délicats. Il faut savoir rester ouvert d'esprit et parfois se détacher de ses propres convictions pour faire de la coopération internationale.

Voici certains passages de mon journal afin que vous compreniez mieux le cheminement que j'ai fait durant ces deux mois :

5 janvier 2017

« Alors voilà ! C'est fait, je suis rendue en Afrique, au Sénégal ! Ouf je sens que certains moments seront plus difficiles que d'autres ! En me couchant, je viens de réaliser que nous sommes le 5 janvier et que la journée de mon 23^e anniversaire vient de se terminer. Je n'aurais pas pu avoir un plus beau cadeau. »

7 janvier 2017

« C'est le jour du grand départ et j'ai de la difficulté à sortir du lit... Je dois avouer que l'excitation à laisser sa place à l'anxiété... »

« Mon nouveau papa, Aliou Sène me guide ensuite vers le salon pour attendre ma maman, Mati. Lorsqu'elle rentre, je me présente et lui dit que je serai sa nouvelle fille. Émue, elle me serre dans ses bras et semble très heureuse de me voir. Le sentiment à ce moment est indescriptible ! Je suis apaisée, calme et heureuse de savoir que ma nouvelle maman m'aime déjà ! Voilà, je m'appelle désormais Fatou Diamé Sène. »

9 janvier 2017

« En entrant dans la classe, les élèves se sont levés et ont dit : « Bonjour Madame ». Ils me regardaient tous, mais lorsque nos regards se croisaient, ils détournent les yeux. Ils sont gênés, tout comme moi ! »

12 janvier 2017

« La petite routine commence à s'installer et j'aime ça ! Avant de partir à l'école, je prends toujours mon petit déjeuner avec Papa Aliou. On peut discuter de tout et de rien ! Il est tout simplement incroyable, je sais déjà qu'il me manquera énormément... »

15 janvier 2017

« C'est pas facile de se faire dire que l'homme doit toujours être devant la femme et que c'est lui qui doit tout contrôler surtout par des garçons de 24-25 ans... Une chose est certaine, ils ont vite compris que la petite TOUBAB avait un bon caractère ! »

20 janvier 2017

« Je viens de terminer ma 10^e journée de stage ! J'en fais presque le décompte ! C'est difficile d'enseigner quand les élèves ne semblent rien comprendre ! J'ai beau l'expliqué de 1000 façons différentes, ils ne comprennent toujours pas et je me sens comme une incompetente... Je ne fais qu'appliquer une méthode, mais une méthode qui n'est vraiment pas la mienne ! Lorsque vient le temps pour une rétroaction, l'important est d'avoir suivi les étapes. J'ai souvent l'impression d'être tout sauf clair lorsque j'enseigne... »

21 janvier 2017

« Je sais que ça passe vite et que je dois en profiter, mais ce soir, j'ai un down et je crois que c'est important que je le vive également. J'essaie de ne pas penser au temps qui reste, mais des fois c'est impossible... Toujours me remonter et m'encourager est parfois difficile et des fois, ça ne fonctionne juste plus... Mais écrire me fait sortir tout ça de ma tête et me redonne le sourire ! Je suis constamment dans des montagnes russes ! Mais je l'accepte et je le vis à fond ! Ce que je vis est tellement intense qu'il est normal de perdre pied parfois. »

27 janvier 2017

« Vendredi ! Sans mon enseignant associé, pas une journée facile... Les élèves n'avaient pas fait leurs devoirs, ils parlaient constamment... C'était difficile ! »

29 janvier 2017

« Le marché central, c'est des rues perpendiculaires et parallèles avec des magasins et des kiosques partout ! On y trouve de tout ! Des fruits aux tissus, en passant par les vêtements, les nattes et le poisson fumé ! Quel mélange d'odeur ! Impossible de regarder devant moi ! Trop de choses à voir ! Les magasins de tissus : explosion de couleurs ! Je ne savais pas où regarder tellement j'étais énervée ! »

1^{er} février 2017

« 4 semaines à apprendre et à vivre une autre culture ! Une culture, qui malgré les petits défauts, que j'aime et que je respecte énormément. Je peux finalement dire que je suis en

train de vivre la fameuse TERANGA ! Grâce à cette culture, j'encre certaines valeurs au creux de mon cœur. La culture dans laquelle je vis est riche et il n'est pas difficile de se l'approprier. Il faut savoir observer et poser des questions. Dans l'ensemble, mon stage se passe bien ! Je commence à connaître la méthode d'enseignement et je progresse bien. Mon moral est plus que bon et ma santé également ! »

6 février 2017

« Journée émotivement difficile aujourd'hui... J'aime être ici, mais j'aime aussi être chez moi... J'ai hâte de pouvoir revoir ma famille et je crois que je commence à vraiment m'ennuyer... Moi qui trouvais, il y a deux jours, que je vivais mieux que je pensais la distance ! Il faut croire que ça m'a rattrapé assez vite ! Mais ces moments sont vraiment moins fréquents qu'au début et ça me rassure ! »

12 février 2017

« Un petit dimanche relax qui fait du bien ! Qu'on soit au Sénégal ou au Québec, je n'ai pas hâte au lundi ! Un autre beau déjeuner avec Papa Aliou à discuter ! J'ai fait de la planification avant le dîner et après je suis allée sur la terrasse. Vers 17h, je suis allée au champ avec Papa Aliou pour qu'il m'explique leur fonctionnement. J'aimerais vraiment revenir pour faire un stage en agriculture ! »

16 février 2017

« Les journées passent ! On dirait que je suis toujours rendue au petit déjeuner, à prendre ma malarone, à écrire dans ce journal. J'ai le cœur léger ! Il ne reste qu'une seule grosse journée de prise en charge et c'est demain ! Je suis heureuse de bientôt finir mon stage parce que c'est exigeant ! Un stage est à la base très exigeant, le faire au Sénégal l'est encore plus ! »

20 février 2017

« Alors voilà ! C'est fait ! J'ai eu ma deuxième supervision aujourd'hui. Je suis très heureuse de pouvoir dire que mon enseignant associé et le superviseur local me donnent un succès pour mon 3^e stage en enseignement ! J'ai accompli ce pourquoi je suis venue ici pendant deux mois. Il y a eu des hauts et des bas, mais j'ai atteint mon but en y mettant le maximum d'efforts. Le sentiment que j'ai eu quand mes élèves m'ont applaudi parce que j'avais réussi était incroyable ! J'ai lutté contre mes larmes et, à mon tour, je les ai applaudis pour les efforts qu'ils avaient faits ! »

23 février 2017

« La notion du temps est tellement bizarre... Des fois, j'ai l'impression que c'est long, mais quand je regarde tout le chemin que j'ai fait, je vois que ça passe vite ! Une chose est certaine, j'ai vécu le moment présent tout au long de mon stage sans voir trop loin ! De toute façon, la fin est envisageable que depuis quelques jours. Voir au bout de 2 mois est impossible, au bout de 10 jours oui ! »

26 février 2017

« Quitter ce pays ne sera pas facile... Il sera à jamais dans mon cœur, dans ma tête dans mon âme... »

3 mars 2017

« Dernière journée de stage aujourd'hui... Ouf! Tellement d'émotions... Départ rapide pour ne pas s'éterniser sur les sentiments... »

4 mars 2017

« C'était une journée comme les autres ce qui fait en sorte que je ne réalise pas du tout que je m'en vais demain... Je suis habituée d'être loin on dirait maintenant ! »

5 mars 2017

« 2 mois que je suis partie de chez moi. Honnêtement, une journée à voir le cœur gros... Quand j'ai entendu la voiture arrivée, ce fût le pire moment de ma vie ! J'ai aidé à sortir mes bagages de ma chambre et je ne pouvais pas m'empêcher de pleurer... Tout le monde y était ! Je suis entrée dans la voiture, j'ai fait bye de la main et j'ai éclaté en sanglots... Ne pas savoir quand je reverrais ma famille était la chose qui me faisait le plus mal ! Je les aime tellement ! J'ai vécu une expérience des plus folles et maintenant, elle est terminée... Je ne le réalise tellement pas... Deux mois peuvent paraître si long, mais passer si vite ! Il y a tellement un mélange d'émotions... Contente de rentrer chez moi, mais triste que tout se termine, mais contente que le stage soit fini, mais triste de ne peut-être plus revoir mes élèves... Le Sénégal sera à jamais dans mon cœur et je vais toujours avoir ma petite (très grande) famille qui m'attendra ! »

Aujourd'hui

« Bientôt trois mois que je suis revenue du Sénégal et je verse encore des larmes en écrivant se rapport ! Des larmes de tristesse parce que ma famille me manque, mais aussi de joie pour tout ce que j'ai vécu. J'ai vécu le choc du retour classique ! Ça m'a pris deux mois de revenir complètement au Québec ! Il faut seulement se laisser le temps... Il n'y a pas de remède miracle. Mon expérience ne sera jamais derrière moi, mais toujours avec moi. Elle fait désormais partie de ma vie et j'essaie toujours de mettre en place ce que j'ai appris et ce qui est applicable. Si je pouvais, j'y retournerais demain matin ! Intense : c'est le meilleur mot que j'ai pour décrire cette expérience !

À tous ceux et celles qui prennent le temps de lire ceci, si vous avez pensé à partir, c'est que vous devez partir. Laisser votre cœur vous guider, et même si parfois il y a des moments plus difficiles, vous en sortirez toujours gagnant. C'est vous contre vous. »

Stage universitaire

Cette partie est davantage pour les stagiaires en enseignement au primaire! Je vous donne certaines informations afin que vous sachiez plus à quoi vous attendre pour ce qui est du stage.

Portrait de l'école

Mon stage s'est déroulé dans le petit village de Baback au Sénégal. Il y avait une école privée catholique et une école publique, l'endroit où j'étais. Il y avait 12 classes de la première année à la sixième année et un total d'environ 600 élèves. Cependant, il faut savoir que les niveaux ne sont pas nommés de la même façon parce que le système sénégalais se base beaucoup sur le système éducatif français.

Au Sénégal, il n'y a pas de projet éducatif dans une école. Le directeur a le devoir de s'assurer que les enseignants suivent le programme. Pour ce faire, ces derniers doivent montrer chacune de leurs planifications en début de semaine et faire signer un cahier de roulement qui prouve que les élèves ont bien travaillé. L'horaire de l'école est fait pour que les enseignants aient deux périodes de deux heures par semaine pour faire du renforcement.

Malgré le fait que ces plages horaires soient réservées au renforcement, elles ne sont pas nécessairement respectées par les enseignants. Ceux-ci en profitent pour avancer dans l'enseignement de leurs notions ou bien pour rattraper le retard. Le seul spécialiste présent dans l'école était l'enseignant d'arabe. Dès le CI, les élèves ont un cours d'arabe qui est basé sur le Coran. Il est à noter que les enfants qui ne sont pas musulmans ne sont pas obligés de suivre le cours. Ils peuvent donc sortir de la classe et attendre.

À la fin de mon stage, j'ai appris que l'école avait été sélectionnée pour faire partie d'un nouveau projet du gouvernement. Celui-ci consiste à faire un renforcement auprès des élèves ayant des difficultés majeures, et ce, à l'extérieur des heures de classe. Mon enseignant associé et moi devions donc donner des évaluations en mathématique, en compréhension de lecture, en écriture et en fluidité orale. J'ai donc constaté le réel niveau de ma classe et où étaient les défis. Malheureusement, j'ai quitté avant que le projet ne soit mis en place, mais j'ai pu assister à une rencontre avec un inspecteur de l'éducation sur le déroulement des leçons.

Portrait de classe

J'ai fait mon stage dans une classe de CM1, ce qui équivaut environ à la 5e année. Je dis ici « environ » parce que le niveau des élèves sénégalais n'était pas le même que ceux des élèves québécois pour la même année. Cela peut être dû au programme, mais également à la langue d'enseignement parce que le français est seulement parlé à l'école au Sénégal. Il est donc difficile pour les enfants de s'exercer et cela a un impact dans leurs apprentissages.

J'avais 36 élèves dans ma classe et aucune gestion de classe à faire. J'aime dire cela parce que le nombre fait toujours peur au départ, mais tout s'est bien déroulé. Il y avait 16 filles et 20 garçons âgés entre 9 et 15 ans. Parmi ceux-ci, il y avait 3 élèves qui avaient redoublé une fois le CM1 et 2 autres qui reprenaient leur année pour la 3e fois. Il n'y a pas vraiment de limite au redoublement au Sénégal. Le seul possible semble être l'âge de l'élève. Si celui-ci atteint 15 ans et ne réussit pas les examens finaux du CM2, il devra demander un ajustement et cela peut être difficile à avoir. De plus, dans une école, il ne peut pas avoir plus de 10% de redoubleurs par niveau. Par exemple, si un élève ne passe pas ses examens, mais qu'il n'est pas dans les 10% des plus faibles, il passera son année.

L'aménagement de la classe était très simple. Il y avait des tables-bancs regroupées et formant 6 îlots de travail. Il y avait un tableau noir et le bureau de l'enseignant devant et une armoire derrière pour ranger les livres prêtés aux élèves. Chacun d'entre eux avait une ardoise, des craies, un cahier de devoir (petit cahier canada) et un cahier de leçons (petit cahier canada). Pour ce qui est de l'enseignant, il disposait de quelques ouvrages de référence permettant de trouver des situations problèmes.

La participation des parents n'est pas fréquente au Sénégal. L'enseignement est remis dans les mains du maître et c'est à ce dernier de faire réussir l'enfant. Il n'y a pas nécessairement de suivi à la maison pour ce qui est de l'apprentissage des leçons. Il est à noter que certains parents sont présents dans la vie scolaire de leur enfant, mais que cela n'est pas la majorité.

L'enseignement se déroule en français, mais il s'agit d'un énorme défi pour les enfants parce que l'école est le seul endroit où on le parle. Pour certains, il s'agit de leur troisième langue et le français n'a rien à avoir avec les deux autres.

Le déroulement d'une leçon est sensiblement la même chose pour toutes les matières. Il s'agit d'une pratique qui est très méthodique parce que l'enseignant doit suivre des étapes très précises. Les voici :

1. Révision : Revoir la dernière leçon ou bien les prérequis pour la leçon actuelle
2. Imprégnation : Mettre en place les bases à partir d'une situation problème
3. Analyse : Faire ressortir les éléments de la leçon à partir de la situation problème
4. Exercice : Faire des exercices
5. Synthèse : Retour sur les éléments importants de la leçon
6. Évaluation : Évaluer la leçon dans le cahier de devoir, mettre le résultat sur 10 et écrire un commentaire : Pas réussi, peu réussi, passable, A bien, Bien, Très bien

Les élèves doivent donc toujours transcrire ce que l'enseignant écrit au tableau sur leur ardoise ou dans leur cahier. Il y a énormément d'apprentissages par cœur. C'est avec cette méthode que la plupart des élèves réussissent à passer aux niveaux suivants. Le français et les mathématiques peuvent être difficilement réussi, mais en apprenant les autres leçons de vivre ensemble, de vivre dans son milieu, de l'étude des sciences et de la

terre, de la géographie ou de l'histoire par cœur, ils réussissent à amasser assez de points pour continuer leur cheminement malgré les lacunes.

Voici les besoins de ma classe :

- Le rythme d'apprentissage des élèves est très variable : des élèves peuvent attendre près de 20 minutes pour que la dernière personne ait terminé la même tâche. Il n'y a pas de différenciation pédagogique au Sénégal.
- Le niveau de connaissances est très différent d'un élève à l'autre : il y avait 5 élèves qui ne savaient pas lire et 3 autres qui étaient en mesure de décoder. Il y avait également des élèves qui lisaient des romans. Il était possible de voir des écarts semblables en mathématiques.
- La motivation : les élèves ont besoin d'être motivés constamment lorsqu'ils rencontrent des difficultés.
- La façon d'apprendre : l'apprentissage se fait toujours de la même façon, donc il est difficile de tenter des méthodes moins directives.
- L'implication des parents : certains élèves n'apprenaient pas leurs leçons parce qu'il n'y avait aucun suivi à la maison.

Appréciation

J'ai pris le temps de bien expliquer mon milieu de stage parce que j'aimerais vraiment que les futurs stagiaires universitaires comprennent dans quoi ils s'embarquent. Il n'a pas été toujours facile d'enseigner au Sénégal. Il suffit de faire une chose à la foi et tout le reste se fait seul. Il faut savoir oublier ses propres méthodes pour en apprendre une nouvelle. Parfois, elle peut choquer, mais au final, il faut aller chercher le pourquoi de certaines façons de faire. Il faut voir ce stage comme un échange entre deux enseignants venant de deux cultures complètement différentes.

À l'instant où j'écris ce rapport, je ne suis pas en mesure de vous dire ce que je pourrai réinvestir concrètement dans ma méthode d'enseignement, mais une chose est certaine, je n'enseigne déjà plus de la même façon. J'ai réalisé que les valeurs déterminent beaucoup de choses et qu'elles sont partout. Je m'efforce de garder certaines que j'ai apprises et de les appliquer dans mes classes.